

les sacrifier. Elizabeth profita de son absence, pour aller visiter son fils, dans le désert. Son père n'était jamais allé le voir, afin que si Hérode l'interrogeait sur le séjour de cet enfant, il pût répondre, sans manquer à la vérité, qu'il ne le connaissait pas ; mais, pour satisfaire sa grande tendresse pour Jean, et son ardent désir de le voir, celui-ci, plus d'une fois, vint en grand secret, pendant la nuit, dans la maison de ses parents, et y passait quelque temps. Vraisemblablement son ange l'y conduisait, quand cela devait être, et qu'il ne courait aucun danger. Ann^e Emmerick dit qu'elle le voyait toujours guidé et protégé par des puissances célestes, et qu'elle vit souvent près de lui des figures lumineuses, qui paraissaient être des anges.

Jean était prédestiné à vivre dans la solitude, séparé du monde, et privé des secours humains ordinaires, pour y être élevé et instruit par l'esprit de Dieu ; c'est pourquoi la Providence divine avait disposé les choses, pour que les circonstances le forcèrent de se retirer au désert. Il y était poussé, d'un autre côté, par un penchant naturel irrésistible ; et dès sa plus tendre enfance, il était toujours solitaire et méditatif. Il était raisonnable que l'Enfant Jésus ayant été emmené en Egypte, sur un avertissement divin, Jean son précurseur, fût de son côté, caché dans le désert. Ce dernier était menacé comme Celui auquel il devait préparer les voies, car on avait beaucoup parlé de lui, dans le pays, dès les premiers instants de sa vie ; les merveilles qui avaient accompagné sa naissance, étaient connues au loin ; on disait l'avoir vu souvent, entouré de lumière. Aussi, il était